

Le développement durable pour sauver l'industrie textile cambodgienne

Par [Juliette FONTAINE](#) | Publié le 19/04/2021



Face à la crise du Covid-19, l'industrie textile au Cambodge se lance dans les énergies durables pour relancer son économie.

Un secteur clé pour l'économie cambodgienne

La pandémie a largement pesé sur le secteur l'habillement cambodgien dont les travailleurs ont vu leurs revenus baisser de 30 % en moyenne et 150 000 d'entre eux ont perdu leur emploi. La fermeture de nombreuses usines a mis en péril ce secteur, représentant 7 milliards de dollars et dont 60% de son approvisionnement en matières première dépend de la Chine.

C'est pourtant un secteur clé de l'économie cambodgienne puisqu'il employait avant la crise plus de 960 000 personnes, principalement des femmes, c'est à dire 86 % de la main d'œuvre industrielle totale du Royaume en 2017. Il constituait le premier secteur d'exportation du pays. C'est avec le tourisme, la principale activité du Cambodge.

La rupture de l'accord « tout sauf les armes » (TSA), qui avait incité de grandes entreprises textiles mondiales, telles que Zara, H&M ou Adidas, a délocaliser une partie de leur production au Cambodge, avait déjà été un coup dur à l'industrie textile.

Des impacts sociaux-environnement désastreux



Si la demande énergétique pour ce secteur s'est fortement accrue entre 2010 et 2015, la croissance de la consommation d'énergie de l'industrie textile a entraîné un doublement des émissions de gaz à effet de serre entre 2002 et 2012. De plus, ces usines favorisent l'utilisation de bois de chauffage bon marché et non-durable, ce qui aggrave les désastres écologiques causés par le secteur de l'habillement. Le bois énergie permet de produire l'électricité, nécessaire au fonctionnement des machines. La chaleur issue de sa combustion est utilisée pour chauffer de l'eau dans une

chaudière et la transformer en vapeur. Cette dernière, mise sous pression, fait tourner des turboalternateurs.

En plus d'être une bio-énergie, le bois est également utilisé dans la fabrication des fibres synthétiques. Le bambou, la viscose ou le tencel sont des fibres textiles extrêmement courantes, dérivées de bois transformé chimiquement.

Erwan Autret, ingénieur à l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (ADEM), dans une interview accordée à Le Parisien affirmait que :

« Si l'on regarde les émissions des gaz à effet de serre, le textile est classé cinquième plus gros émetteur. Si l'on considère l'occupation des sols, elle est seconde. En consommation d'eau et de matière première, elle est troisième. Un des problèmes principaux est le phénomène de fast fashion. Les marques proposent des textiles moins durables qui s'usent plus vite. Ce qui contribue à faire consommer plus, c'est un cercle vicieux. »

Le rapport « [La mode sans dessus dessous](#) » de l'ADEM constate que 1,2 milliard de tonnes de gaz à effet de serre sont émis chaque année par le secteur du textile, soit 2% des émissions mondiales. De surcroît, l'industrie textile est le troisième secteur le plus consommateur d'eau dans le monde après la culture du blé et du riz. La production de textile utilise 4% de l'eau potable disponible dans le monde.

En plus de son impact écologique majeur, l'industrie textile pèse fortement sur les populations les plus démunies. En 2013, l'effondrement de l'usine Rana Plaza au Bangladesh ayant entraîné le décès de plus de 1 100 ouvriers avait fait ouvrir les yeux à une partie du monde. Cependant, ce secteur employant plus de 75 millions de personnes dans le monde, est toujours en proie à l'exploitation des enfants, des femmes, des salaires précaires et des conditions de travail indécentes.

L'industrie textile cambodgienne mise sur le développement durable

Face à son ralentissement et aux défis auxquels elle fait face, l'industrie textile cambodgienne se lance dans la durabilité.

Cette entreprise est activement soutenue depuis 2016 par le [Geres](#), une ONG de solidarité et de développement créée à Marseille en 1976. Elle accompagne les pays et les secteurs d'activités à se développer en promouvant une consommation

énergétique responsable. La transition énergétique est la ligne directrice de ses missions.


